

Wallimage va investir dans les jeux télévisés, les talk-shows et la télé-réalité

LE RÉSUMÉ

Le ministre wallon de l'Economie **Jean-Claude Marcourt** renforce **Wallimage** à hauteur de **500.000 euros**.

Un montant destiné à financer la production de **pilotes pour émissions de flux (magazines, télé-réalité, jeux, variétés...)**

Contrairement à la Flandre, ce secteur est **encore peu développé en Belgique francophone**.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Alors qu'il fête ses 15 ans cette année, Wallimage, le fonds d'investissement wallon dans l'audiovisuel élargit ses activités. Le ministre wallon de l'Economie Jean-Claude Marcourt (PS) vient de le doter de 500.000 euros supplémentaires pour le lancement d'une nouvelle ligne, dédiée aux programmes télévisés dit de «flux» (jeux, télé-réalité, variétés, talk-shows, magazines...) par opposition aux programmes de «stock» (fiction, documentaire...).

Chaînon manquant

Ce montant vient s'ajouter aux lignes dédiées à la fiction (3 millions), à l'animation (1,5 million) et aux projets transmédiés (750.000 euros). «Le soutien aux émissions de flux était donc le chaînon manquant de Wallimage», indique Jean-Claude Marcourt. Il y a trois ans, la Fédération Wallonie-Bruxelles avait bien lancé, via le Centre du cinéma et de l'audiovisuel, un concours doté de 150.000 euros dédié à la création de nouveaux formats télévisuels, mais

après deux éditions, il avait été sacrifié sur l'autel budgétaire.

Les 500.000 euros débloqués par Jean-Claude Marcourt seront dédiés à la production de «pilotes», des numéros tests. «Un pilote, c'est un projet qui n'est pas encore acheté par les chaînes, c'est le cap le plus difficile à financer pour le producteur, car c'est là qu'il prend le plus de risques», note Frédéric Ledoux, patron de Snark et président de TV Prod, l'association des producteurs francophones indé-

pendants. *Ce soutien permettra donc de développer de nouveaux concepts.*

Concrètement, Wallimage financera un maximum de 80%, plafonné à 40.000 euros, d'un pilote. Son producteur ne devra pas être localisé dans la Région, mais 100% du montant accordé devront être dépensés en Wallonie auprès des prestataires locaux. «Ce qui est intéressant, c'est que les risques sont partagés», observe Philippe Reynaert, patron de Walli-

image; si le pilote donne lieu à une émission diffusée sur des chaînes de télé, publiques ou privées, le producteur rembourse dans les six mois l'apport de Wallimage; si le projet n'aboutit pas, on en reste là.» Les premiers dossiers seront examinés en septembre. Une fois le projet devenu émission, le producteur pourra ensuite déposer une demande d'aide pour la ligne Wallimage classique, l'aide reçue pour le pilote étant considérée

comme une avance sur le total.

À la question de savoir si la mesure ne risque pas d'être détournée de son objectif initial – soutenir les producteurs belges indépendants – au profit des producteurs venus de l'étranger, Jean-Claude Marcourt se veut rassurant: «Ces montants ne sont pas assez importants pour attirer les gros producteurs étrangers; et quand

bien même ce serait le cas, la mesure est avant tout économique: il s'agit de développer une industrie, de créer de l'emploi dans la Région. Si Endemol Belgique veut investir en Wallonie, pourquoi pas?»

Comblent le retard

Alors que le secteur de la production télévisuelle indépendante pèse quelque 200 millions d'euros en Flandre, il est encore assez peu développé côté francophone. Le fonds RTBF-Fédération Wallonie-Bruxelles pour les séries génère ses premiers effets structurants pour le secteur mais pour les émissions de flux, les producteurs indépendants sont peu nombreux car la RTBF, première entreprise audiovisuelle en Fédération, produit l'essentiel de ses contenus locaux en interne alors que RTL sous-traite davantage. Mais il y a une belle carte à jouer pour les producteurs francophones car pour contrer les nouveaux entrants sur le marché de la télé (Google, Netflix, Amazon...), la réponse des chaînes de télé viendra en grande partie du contenu local. C'est l'ambition de cette nouvelle extension de Wallimage.

0,5 million €

Pour aider à la production de pilotes pour développer des émissions de flux, Wallimage verra son enveloppe gonflée d'un demi-million d'euros.